ARCHÉOLOGIE

Les découvertes aux carrières de Thennes

À à la confluence de deux rivières, l'Avre et la Luce, se trouvent les carrières de Thennes. Elles ont fait l'objet de nombreuses découvertes aussi bien lors de fouilles archéologiques que d'études de son environnement.

En 1913, Victor Commont, géologue et préhistorien français, fait les premières découvertes dans ces carrières : une molaire d'éléphant antique avec des bifaces (outils de pierre taillée) caractéristiques des périodes anciennes de la Préhistoire. D'autres seront retrouvés par la suite, ils sont aujourd'hui conservés au musée des Antiquités Nationales à Saint Germain-en-Laye. De nouvelles fouilles furent effectuées entre 1984 et 1987 entrainant une nouvelle série de découvertes. Elles ont livré plusieurs centaines d'armatures de flèche en silex taillé. L'étude de ce site a permis de retrouver les restes de quatre occupations successives, de la fin du paléolithique et du mésolithique au néolithique. Nous connaissons, grâce à ces découvertes, l'essentiel de la végétation de cette vallée sur 7000 ans avec ses évolutions météorologiques. Nous pouvons également dater les débuts de l'agriculture à Thennes à l'Âge de Bronze.

Rando Fiche®

Communauté de Communes Avre Luce Noye

Offices de Tourisme de France — Avre Luce Noye

FFRandonnée — les chemins, une richesse partagée — Somme

PR® **La vallée Moinet**

1H50
5,5KM

Une vallée qui a vu l'apparition des premiers hommes il y a 300 000 ans, traversée par l'ancienne voie d'Aggrippa et fortement touchée par la Grande Guerre.

SITUATION
Domart-sur-la-Luce, à 20 km au sud-est d'Amiens par la D 934

PARKING
église de Domart-sur-la-Luce
N 49.820506° E 2.483739°

98 m
34 m — 95 m
Dénivelée positive

Code de balisage PR® FFRandonnée
- Bonne direction
- Changement de direction
- Mauvaise direction

© marques déposées

À DÉCOUVRIR *EN CHEMIN*
• Domart-sur-la-Luce : église Saint-Médard (détruite pendant la Première Guerre mondiale et reconstruite en 1928. L'église comprend un vitrail réalisé par le maître verrier beauvaisien René Houille. Il représente « la Passion d'un soldat français agonisant dans les bras du Christ venu le consoler. La mort, la souffrance sont sublimées, idéalisées ») • vallée de la Luce

À DÉCOUVRIR *DANS LA RÉGION*
• Ailly-sur-Noye : église Saint-Martin (mausolée en pierre noire de Jean de Luxembourg et Jacqueline de la Trémouille), passage du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle • Berny-sur-Noye : église Saint-Fuscien-Victoric et Gentien du xv[e] siècle) • Amiens (cathédrale, maison Jules Verne, hortillonnages, etc.) • Moreuil : église Saint-Vaast de 1928 (l'une des premières en béton armé), ruines du château • Vallée de l'Avre • Montdidier : hôtel de ville (salle du conseil art déco), le prieuré (panorama), églises Saint-Pierre et du Saint-Sépulcre, ruines de l'église Saint-Martin, monument et plaque dédiés à Parmentier

BALISAGE
jaune

Office de Tourisme
• OT Avre Luce Noye,
1, rue du Docteur Binant,
80250 Ailly-sur-Noye,
03 22 41 58 72,
accueil.tourisme@avrelucenoye.fr
www.tourisme-avrelucenoye.fr

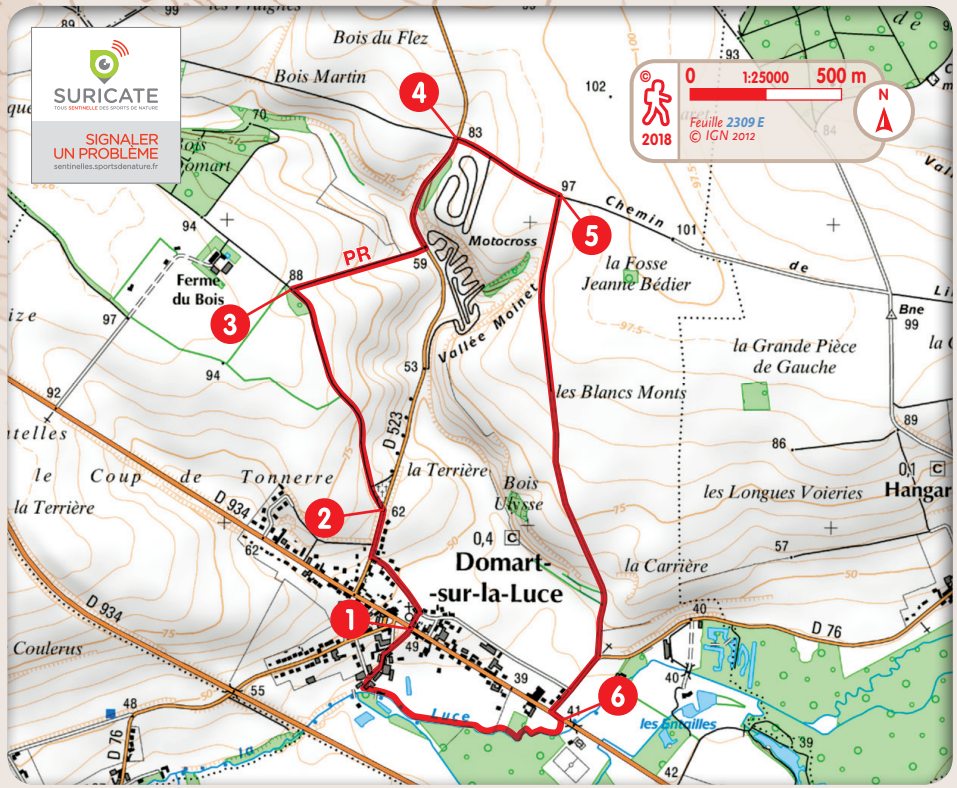
FFRANDONNÉE
• Comité Somme : https://somme.ffrandonnee.fr
• Rando Aventure http://randoaventuremoreuil.e-monsite.com/

Argus sur de l'alchémille mollis

© Mariette Daudré

RFN31-7 - Entretien des sentiers et rédaction des textes : FFRandonnée 80, Office de Tourisme Avre Luce et Noye.
Le nom Randofiche® est une marque déposée, nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation de la Fédération française de la randonnée pédestre © FFRandonnée 2019.

PR La vallée Moinet



ENVIRONNEMENT

La Luce

© Jean-Marie Lefebvre

La Luce à Démuin

Jaillissant naguère à Caix, la source de la Luce, bien que toujours présente mais plus sous le lit de la rivière qu'apparente, ne sort vraiment de terre maintenant qu'à quelques kilomètres en aval, à Cayeux-en-Santerre. Entre ce village et celui d'Ignaucourt, elle reçoit l'eau de son affluent « l'Équipée » tandis que celle d'un second dit « la Margot » s'y jette au pont de Courcelles, près d'Aubercourt. Après avoir coulé calmement sur 12 kilomètres, en baignant quelques villages, elle rejoint l'Avre au-dessus de Hailles, près d'Amiens.

FFRandonnée Somme

1 Depuis la place, traverser la D 934 et prendre la ruelle de l'Église. Passer devant [👁 > église Saint-Médard] et emprunter à gauche le chemin du Tour de ville. Au bout, tourner à droite dans la rue de l'Hirondelle (D 523).

2 Au cimetière, s'engager à gauche dans le chemin.

3 Au coin du bois, tourner à droite dans un chemin rectiligne débouchant sur la D 523 (en face, terrain de moto cross) ; la suivre à gauche **(⚠ > prudence, mauvaise visibilité)** sur environ 400 m.

4 Prendre le premier chemin à droite sur 300 m.

5 Tourner à droite et emprunter le chemin agricole à travers les parcelles cultivées [👁 > vue dégagée]. Il redescend en douceur jusqu'à la D 76 [👁 > calvaire] que l'on suit à droite pour regagner le village. À la D 934, traverser et prendre à gauche sur quelques mètres.

6 Emprunter le premier sentier à droite et rejoindre la Luce ; la longer à droite. Déboucher dans la rue du Moulin que l'on suit à droite. Par la rue de l'Abreuvoir, rejoindre le point de départ.

PATRIMOINE

Domart-sur-la-Luce

Domart-sur-la-Luce est situé sur le tracé d'une voie romaine reliant Amiens à Noyon, l'ancienne voie d'Agrippa. Ces voies ont été mises en place par Marcus Vipsanius Agrippa afin d'urbaniser la Gaule sur décision d'Auguste, le premier empereur romain et successeur de Jules César.

Domart-sur-la-Luce est parcourue par la Luce, petite rivière de 12 km de long qui sort de terre près de Cayeux-en-Santerre et se jette dans l'Avre. C'est une commune très ancienne où des écrits de 1105 parlent de ce petit village. Fortement détruite lors de la Première Guerre Mondiale, Domart-sur-la-Luce a su se redresser, de 1924 à 1928, lors de la période de la Reconstruction. L'église abrite un vitrail commémoratif réalisé par le maître verrier René Houille. Sur ce vitrail figure la Passion d'un soldat français agonisant dans les bras du Christ venu le consoler. La mort, la souffrance y sont sublimées, idéalisées. Seul ici compte le sacrifice du soldat, auquel l'inscription du dessus confère un caractère divin « Seigneur, j'ai combattu le bon combat ». En arrière-plan, on aperçoit la cathédrale de Reims en proie aux flammes. Redécouvert et célébré par l'Art Nouveau autant que par l'Art Déco, le vitrail va servir de support à la commémoration religieuse de la Première Guerre Mondiale. Ce type d'hommage rappelle à la mémoire et aux prières des fidèles ceux qui sont morts pour la France. Il donne un sens chrétien à leur sacrifice et console les familles endeuillées en évoquant la promesse d'une vie éternelle.